

Isulloire adaptation  
de  
Jérémie Baré et Karine Winczura

d'après une idée originale de Jérémie Baré

<https://vimeo.com/61293477>

Court métrage - Fiction  
17 décembre 2009

Jérémie Baré :  
06 24 40 23 30  
Karine Winczura :  
06 84 80 45 38

# illusoire adaptation

réalisé par  
Jérémie Baré

*"On me croit fou...  
j'essaie seulement d'être libre."*

Xavier  
Bazoge

Célia  
Millat

Hélène  
Weber

Laurent  
Schuh

Image : Thomas Walser

Scénario de : Karine Winczura et Jérémie Baré

Un beau jeune homme (LOUIS, 22 ans) est assis sur la table d'auscultation, torse nu.

Un médecin, un homme entre deux âges à l'air sérieux, regarde l'oreille de Louis à l'aide d'un otoscope.

Il neige dans le cabinet médical. Une légère couche s'accumule.

Une voix masculine (THEO) se fait entendre.

THÉO  
(voix off)  
Bienvenue. Je vous attendais.

Louis est fébrile : ses mains serrent nerveusement le bord de la table, il se balance, ses pieds sont agités.

Le médecin, prend son stéthoscope et le plaque sur le dos du jeune homme. Ni le médecin ni la mère (qu'on ne voit pas encore) ne réagissent à la neige, que seul Louis voit et sent.

MÉDECIN  
Tu te sens bien, Louis? Tu me parais bien agité...

Louis se fige instantanément.

THÉO  
(voix off)  
Contrôle toi. Respire profondément et calmement.

Louis secoue la tête et se met à respirer profondément.

MÉDECIN  
Oui, c'est ça, inspire à fond.  
Mmm... je vois...

Le médecin quitte la table d'auscultation pour aller à son bureau.

Il passe devant une femme d'une cinquantaine d'années (MADELEINE) est assise sur un fauteuil, devant le bureau. Elle se penche vers le bureau, l'air inquiet.

La neige continue de tomber.

MADELEINE  
Alors?

Le médecin ouvre un dossier posé sur la table.

MÉDECIN

Le plus dur a l'air d'être passé.  
J'ai juste quelques questions de  
routine.

Le médecin prend un stylo, qui n'écrit pas. Il le jette et  
prend un autre stylo.

Louis reste assis sur la table d'auscultation.

Il neige de moins en moins.

MÉDECIN [SUITE]

Bon, Louis, tu n'as plus mal à la  
tête?

LOUIS

Non.

THÉO

(voix off, simultanément)

Non.

Le médecin coche des cases au fur et à mesure de  
l'interrogatoire, sans regarder Louis.

Il ne neige plus. Louis suit des yeux le dernier flocon  
tomber.

MÉDECIN

Est ce que tu as eu d'autres  
crises ?

LOUIS

Non. C'est fini.

THÉO

(voix off, léger décalage)

Non... On va dire presque fini.

Louis époussette des flocons de neige de ses bras et de  
ses cheveux.

La femme suit l'échange, regardant le médecin puis Louis.

MÉDECIN

Et tes hallucinations?

Une bourrasque de neige balaie le bureau.

LOUIS

(affecte la surprise)

Mes hallucinations? Oh, c'est  
terminé !

THÉO  
 (voix hors champ, admiratif)  
 Quel acteur! Quel naturel dans le mensonge!

Un homme, 35 ans, l'air paisible et sûr de lui, (THEO), apparaît et va s'asseoir sur un coin du bureau du médecin.

THÉO [SUITE]  
 (à la caméra)  
 Un mensonge naturel. Je crois que c'est ça le ciment de la vie en société? C'est bien Louis, tu as été parfait.

MADELEINE  
 Vous voyez Docteur, ces trois années de calvaire sont terminées. Un internement n'est plus utile. Mon fils peut rester avec moi.

MÉDECIN  
 Il n'y a pas de raison de s'inquiéter. Toutefois... mmmh. Est ce que je peux passer chez vous en fin de semaine ?

2 PARKING. EXT. JOUR.

2

Louis et sa mère marchent en direction de la voiture. Le parking sous-terrain est désert. La mère attire son fils à elle et l'embrasse, fièrement. Louis rigole.

LOUIS  
 C'est fini, Maman. Tout va bien maintenant!

Louis entraîne sa mère pour quelques pas de danse. Une valse joyeuse éclate.

La mère résiste en riant. Autour de Louis, des fleurs poussent.

LOUIS [SUITE]  
 On va être heureux!

MADELEINE  
 Arrête, Louis! C'est pas le moment de faire les fous! Arrête! On va nous voir!

Louis lâche sa mère et virevolte autour d'elle. Il cueille des fleurs et lui offre avec un sourire.

(CONTINUED)

La mère observe la main vide de son fils. Son sourire vacille. Elle fait semblant de prendre le bouquet invisible, le sent, le lâche et part vers la voiture.

Louis regarde le bouquet de fleurs tomber. Au contact avec le sol, la végétation se dessèche instantanément.

Il marque un temps avant de la suivre, en évitant de marcher sur le bouquet.

Elle contourne la voiture, côté conducteur, et s'arrête net, la main sur la portière.

MADELEINE

Ce que tu as dit au Dr Soullini,  
c'était vrai ? Tes hallucinations  
sont terminées ?

La musique s'arrête. Louis sourit, sans rien dire et s'engouffre dans la voiture.

3

DANS LA VOITURE ARRÊTÉE. INT. JOUR.

3

Louis tire la ceinture de sécurité. La mère rentre à son tour. Théo est déjà dans la voiture, sur le siège arrière.

THÉO

Et si on allait se promener en  
forêt.

Louis sourcille.

La mère démarre, elle remarque l'heure à l'horloge de bord.

MADELEINE

Bon sang! cinquante minutes! Il a  
battu son record!

Elle se tourne vers son fils, inquiète.

MADELEINE [SUITE]

Est ce que je pourrai te laisser  
au chemin de fer désaffecté ? Je  
suis déjà en retard...

4

DANS LA VOITURE QUI ROULE. INT. JOUR.

4

La mère conduit. La radio joue. Louis claque des doigts en rythme avec la musique. Son tee-shirt change à chaque claquement de doigt.

LOUIS

Et puis t'as qu'à l'envoyer  
promener ton patron...

MADELEINE

Bien sûr. Et les billets de 10  
poussent en pot! Tu crois quoi,  
Louis?! Qu'il suffit de claquer  
des doigts pour obtenir ce qu'on  
veut?!

Louis arrête de claquer des doigts. Il porte une brassière  
rose.

Sa mère pose une main sur sa jambe.

MADELEINE [SUITE]

Je suis désolée, mon chéri...  
C'est pas toujours simple en ce  
moment... J'ai peur de me faire  
virer... t'imagines, on serait  
mal.

Il claque des doigts. Il reste en brassière rose. Il  
claque des doigts de façon répétée jusqu'à se retrouver en  
tee-shirt noir traversé par une ligne blanche. Il pousse  
un soupir de soulagement. Sa mère tique.

La mère arrête la voiture. Louis descend. Théo est à  
l'extérieur, à côté de lui.

LOUIS

A ce soir, maman.

Elle l'interpelle. Louis passe la tête dans l'encoignure  
de la portière.

MADELEINE

(tordue sur le siège  
passagé)

Louis, je sais que tu sais, mais  
n'oublie pas...

LOUIS

(soupirant)

Ouais... pas d'bruit, pas  
d'vague... maman...

5

SUR LES RAILS. EXT. JOUR.

5

Théo et Louis marchent le long d'une voie ferrée à sens  
unique, en pleine nature.

Louis s'arrête. Théo après quelques pas, se retourne vers  
lui.

LOUIS

Elle me lâchera jamais?!  
(silence) Je ne veux pas devenir  
comme les autres, Théo... Je veux  
être quelqu'un !

(CONTINUED)

Théo le prend par une épaule.

THÉO

Mais tu veux être qui au juste ?

LOUIS

(après réflexion)

Je ne sais pas, mais j'étouffe.  
Je veux arrêter de regarder les  
autres pour savoir si ce que je  
vois existe ou pas. Je veux  
arrêter de me cacher, arrêter de  
simuler qui je suis réellement.  
Je veux arrêter d'être un robot.  
Tiens, comme au travail...

Louis tire quelque chose à lui, règle un bouton, cale quelque chose devant lui avec la main à plat, et il pousse avec un mouvement linéaire et régulier. On entend les bruits de ses actions et des machines.

LOUIS [SUITE]

Et une découpe ! Une !

THÉO

Si tu veux vivre avec les autres,  
tu dois avoir un comportement  
normal, simulé ou non...  
D'ailleurs, tous le monde simule  
la normalité.

LOUIS

Mais moi, je veux plus essayer de  
paraître normal. Je veux vivre  
pleinement.

THÉO

Tu ne comprends pas. Personne  
n'est normal. On peut vivre  
heureux avec un jardin secret. On  
montre aux autres ce qu'ils ont  
besoin de voir. Si tu laisses  
transparaître ta vraie nature, tu  
te condamnes à l'exil !

Louis et Théo font quelques pas en silence.

LOUIS

Théo, tout à l'heure, chez le  
docteur, je t'ai entendu leur  
parler... Ils sont toujours là ?

THÉO

Oui.



LOUIS

Ils me voient et m'entendent tout le temps ?

THÉO

Disons qu'ils te suivent à un moment déterminant de ta vie. Ils t'observent tous à travers un seul et même œil...

LOUIS

Ça me paraît complètement fou... Mais comment veux-tu que je paraisse normal, avec ce que tu me racontes... Est ce qu'ils vont m'aider ?

THÉO

C'est un peu comme au zoo, Louis. Ils sont là pour se divertir, et toi, tu es dans la cage. Tu ne dois compter que sur toi.

6 SORTIE DE L'USINE. EXT. JOUR.

6

Louis sort de l'usine. Théo marche à côté.

Louis imite Chaplin, qui visse des boulons, les épaules agitées de spasmes. Il rejoint sa mère. Elle rit.

MADELEINE

Dis donc, Charlot, j'ai pensé à un truc sympa...

7 SORTIE DU CINÉMA. EXT. JOUR.

7

C'est le soir. Louis et sa mère quittent la salle de cinéma dans le flot des spectateurs. Théo marche à leur côté. Tous sourient.

MADELEINE

Ça t'a plu? Moi j'ai trouvé ça bien.

Louis opine en serrant sa mère contre lui. Ils passent devant une affiche du "Paprika".

THÉO

Oh non. Pas déjà! Regarde droit devant toi Louis. Ne détourne pas les yeux.

LOUIS

Mais pourquoi?

## MADELEINE

Parce je trouve intéressant de voir le rêve s'immiscer dans la réalité. De voir ce qui a été ton quotidien pendant ces dernières années.

Madeleine continue de parler et sort du cinéma. Louis aperçoit une jeune femme (Cléo) au 1er étage, accoudée au balcon dans le hall du cinéma. Il stoppe net dans l'entrée.

Elle porte des sandales, une jupe et un chemisier. Elle est belle, blonde, lumineuse. Elle regarde Louis et lui sourit.

Tout le monde ralentit, sauf Louis et la jeune fille.

## MADELEINE [SUITE]

Louis ! Louis ! Je t'attends.  
Mais qu'est ce que tu fais ?

Madeleine est de l'autre côté des portes vitrés, la foule qui se presse pour sortir du cinéma l'empêche de revenir en arrière. Elle voit Louis à travers les vitres et l'appelle de l'extérieur.

Cléo est lumineuse.

## MADELEINE [SUITE]

Qu'est ce que tu fabriques ?  
Reprend toi ! Regarde moi ! Je suis là !

Louis reste immobile. Le mouvement ralentie de la foule s'accélèrent jusqu'à l'extrême, puis ralentissent à nouveau. Le temps fait le yoyo autour de Louis sans avoir d'emprise sur lui.

Louis est de plus en plus ébloui par la lumière qui se dégage de Cléo.

Madeleine se fraye un passage jusqu'à son fils.

## MADELEINE [SUITE]

Laisse moi faire. Ça va aller. On rentre à la maison.

Madeleine attrape Louis et l'aide à sortir du cinéma. Louis les yeux cachés par ses bras se laisse guider.

9 HALL DE LA MAISON DE LOUIS ET SA MERE. INT. JOUR. 9

Louis suit sa mère dans la maison.

LOUIS  
(un peu désespéré)  
Parce que suivre sa mère comme un  
toutou à 22 ans, c'est pas  
ridicule, ça?

Il ferme la porte derrière lui. Théo est adossé au mur, à côté de la porte.

La mère quitte son manteau. Louis reste debout dans l'entrée.

MADELEINE  
(fatiguée)  
On a déjà discuté de ça des  
centaines de fois, Louis. Si  
seulement tu te comportais  
normalement...

9 CUISINE. INT. JOUR 9

LOUIS  
Normalement ? Je croyais ce mot  
interdit à la maison ! Mais il  
fallait me laisser plus de temps  
!

La mère commence à dresser la table et faire à manger.

MADELEINE  
Si je t'avais laissé plus de  
temps, tu te serais peut être mis  
à ramper !

THÉO  
C'est vrai que cette fois là,  
t'avais pas l'air fin.

LOUIS  
Mais tais toi!

MADELEINE  
Louis!

Un bruit sourd d'explosion et l'image s'assombrit un court instant.

LOUIS  
Mais comment je fais pour avoir  
une vie normale si tu es tout le  
temps sur mon dos?

(CONTINUED)

MADELEINE

C'est parce que je suis tout le temps sur ton dos que tu as une vie normale, Louis.

Louis tourne sur lui même, puis regarde Théo.

THÉO

Je t'avais prévenu.

LOUIS

Je sais tout ça ! Merci !

Un nouveau bruit sourd retentit.

LOUIS

Mais je suis interné à domicile.

MADELEINE

(en colère)

Tu ne sais pas de quoi tu parles.  
(silence) Je fais ça pour ton bien... (silence et plus calmement) Je voudrais te faire confiance. Mais... Je vais y réfléchir, d'accord?

Louis lui tourne le dos et part dans le couloir.

LOUIS

(furieux)

À quoi tu vas réfléchir, hein ? À quoi ?!

Un grondement sourd jaillit de plus en plus fort. Tout se met à trembler comme s'il y avait un tremblement de terre.

10

CHAMBRE DE LOUIS. INT. NUIT.

10

Il y a beaucoup de peintures et de sculptures à base d'objets récupérés. Des mobiles pendent du plafond.

Louis est blotti dans sa couette. Théo le regarde, assis contre le bureau qui sert d'atelier à Louis.

LOUIS

Ils sont encore là?... Dis leur de s'en aller! ... Laissez moi tranquille!

THÉO

(hochant la tête)

Ils ne risquent pas de partir... Pas au moment du choix...

(CONTINUED)

LOUIS

Quel choix!? Tu m'en parles, mais  
je comprends rien! A quoi ça me  
sert? (sanglots)

11 SORTIE DE L'USINE. EXT. JOUR.

11

RACCORD SON (SANGLOTS DE DOULEUR)

Louis sort en courant de l'usine. Il se tient la main  
droite. Elle saigne.

Théo lui court après.

LOUIS

Aaahhh, mais c'est pas vrai ! Ça  
fait mal. Saloperie de bestiole.

Louis arrive près d'une grande flaque. On voit son reflet  
(à l'endroit) dans l'eau. Théo le rejoint.

THÉO

Tu crois vraiment qu'une bête  
sauvage t'a attaqué sur ton poste  
de travail ?

LOUIS

Si c'est une hallucination, alors  
pourquoi je pisse le sang? Hein?

THÉO

À cause d'un disque d'acier  
cranté qui tourne à 8000  
tours/minute...

LOUIS

(énervé)

Et toi, alors, t'es peut être pas  
là ? Et eux, là?! J'en ai marre !  
Je veux que ça change!

Louis repart et marche dans la flaque.

Ils arrivent sur les rails. Louis se retourne, marche à  
reculons, en pleurs.

LOUIS [SUITE]

(criant)

Tu me fais chier Théo! Tu  
entends, tu me fais chier! Lâche  
moi maintenant ! Casse toi !

Théo s'arrête. Il regarde Louis. Derrière lui, sur les  
rails, apparaît un mur blanc.

THÉO

N'y va pas, Louis. Rentrer dans le mur blanc, c'est t'éloigner de tout ce que je t'ai appris...

LOUIS

Tu vois. Tu recommences. Je ne comprends rien à ce que tu dis.

Louis, en pleurs, hausse les épaules. Il se retourne face à un "mur blanc" sans limite. Surpris, il le scrute.

LOUIS [SUITE]

Tu me demandais qui je voulais être ? Je suis quelqu'un qui avance!

THÉO

Si tu entres, tu auras du mal à revenir.

LOUIS

(amer)

T'inquiète pas, c'est juste un écran de fumée... Un de plus.

Louis disparaît d'un pas décidé en passant à travers le mur.

THÉO

(murmure)

Alors je t'attends ici...

12 DANS LE MUR BLANC. EXT. JOUR.

12

Louis n'a plus rien à la main. Il marche dans un fond blanc. Il n'y a rien autour de lui.

Il tourne sur lui même, du blanc à perte de vue. Sans repère, il semble perdu.

Une ombre apparaît, elle marche de profil à Louis. Elle s'arrête, soulève et passe sous ce rideau blanc. C'est la jeune fille du cinéma (CLÉO). Elle lui sourit. Louis lui sourit à son tour. Elle s'approche et colle doucement sa main sur la poitrine de Louis.

13 DANS L'HERBE DU MUR BLANC. EXT. JOUR.

13

RACCORD MAIN DE CLÉO SUR LA POITRINE DE LOUIS

Louis et Cléo sont allongés dans l'herbe sur le dos. Ils regardent le ciel.

(CONTINUED)

CLÉO

La liberté a un goût de menthe et de lavande en attaque. Et puis quand tu la mâchottes bien, tu verras, elle se corse. Elle se musque. Elle t'enivre. Tu ne vois plus qu'à travers elle... Elle t'ouvre les yeux.

Un projecteur diffuse des images en couleur de nature. Louis et la jeune fille sont recouverts par les images projetées.

La main de Louis caresse le sol, mais il n'y a plus d'herbes, seulement des images d'herbes projetées.

Louis frappé de cette découverte, se redresse et observe.

14

MAISON DE LOUIS ET SA MERE. INT. NUIT.

14

Assise à la table de la cuisine, Madeleine, les yeux cernés, entend Louis rentrer. Un téléphone et des mouchoirs usagés sont posés devant elle. Elle se ressaisit. Louis entre dans la cuisine. Il va droit à l'évier.

MADELEINE

Qu'est ce que c'est que ça ? Tu t'es fait mal ? Louis ! Qu'est ce qui s'est passé ?!

LOUIS

Laisse. Je m'en occupe.

Louis se rince la main et la tamponne avec du Sopalin. Madeleine est à côté de lui.

MADELEINE

Tu disparais sans prévenir!  
L'usine m'appelle au travail! Je tourne en rond pendant deux heures! Et toi, t'as rien à dire?

LOUIS

(ferme)

Maman. J'aime une fille et je vais la revoir.

THÉO

Est ce que c'est vraiment une bonne décision, Louis?

MADELEINE

Mais quelle fille?

LOUIS

Oui. C'est ma décision. Tu as voulu m'en éloigner mais non.

Madeleine attrape Louis par l'épaule et le fait pivoter. Ses traits sont marquées. Quand elle parle, de la fumée sort de sa bouche.

MADELEINE

(très énervée)

Regarde moi quand tu me parles!  
Ta décision, j'en ai rien à faire. Il est pas question que tu ailles où que ce soit!

La lumière vacille, s'éteint presque. Elle se teinte de bleu, de vert.

LOUIS

(buté)

Tu comprends rien!

Il reste debout, immobile, les yeux fixés sur ses chaussures.

MADELEINE

(hystérique)

Mais y a rien à comprendre. T'es à côté de la plaque, tu délirés complètement!

Elle l'attrape par le bras et le secoue. Elle se couvre d'éruptions cutanées. Louis la regarde puis détourne les yeux.

MADELEINE

(hurlant)

Mais tu penses à moi?!

Il se dégage violemment, et s'écarte d'elle. Elle fait une pause, observe son fils et voit qu'il est en crise.

MADELEINE [SUITE]

(calme forcé)

Je... je pense pense à toi, moi.  
Tu dois avoir faim. Je t'ai préparé à manger. Je vais le faire réchauffer.

THÉO

Calme toi, concentre toi ! Tu sais que tout ça n'est pas possible...

Le corps de la mère suinte de sécrétions blanchâtres.



THÉO [SUITE]

Bon. Tu te concentres pas vraiment, là...

MADELEINE

(voix exagérément grave)  
Alors tu ne veux pas me dire ce qui t'es arriver à la main.

LOUIS

J'ai pas envie. (silence) Tu me fais peur.

THÉO

Ça va pas faciliter la communication, Louis!

MADELEINE

(voix exagérément grave)  
Je te fais peur?!

LOUIS

Tu ressembles à un cadavre.

Théo, les sourcils froncés, secoue la tête.

Madeleine pose la main sur Louis.

MADELEINE

(voix exagérément grave)  
Enfin ! C'est terrible de dire des choses pareilles! C'est n'importe quoi ! Tu sais bien à quoi je ressemble !

Louis recule dans un coin de la pièce.

Madeleine essaye de lui faire un câlin.

MADELEINE [SUITE]

(voix exagérément grave)  
Laaaa ! Sssschhh ! Calme toi, Louis ! Reste avec moi ! Je t'aime ! Mon petit chat.

Louis se retourne et recule.

THÉO

Reprends toi Louis !

Louis, dos au mur, ferme les yeux. Des larmes coulent sur ses joues.

MADELEINE

(lasse)  
Et tu veux te frotter au monde, Louis ? Mais comment tu crois que ça finirait ?

Louis se cache les yeux avec les mains.

15 CHAMBRE DE LOUIS. INT. JOUR.

15

Louis est prostré, sur son lit, enroulé dans sa couette.

Théo est allongé au plafond. Il sourit à Louis.

THÉO

Je croyais que tu étais quelqu'un  
qui avance. Drôle de manière de  
faire. Relooker sa mère en mort  
vivant, c'est d'un goût...

Louis se détourne. Un grattement s'entend. Louis s'en  
approche et voit Cléo, à la fenêtre, qui lui sourit.

Il l'a fait entrer. Cléo lui caresse la joue, puis se  
rapproche et lui met les bras autour du cou. Ils dansent  
un slow. Ils s'élèvent dans les airs.

Théo a disparu.

Madeleine entend quelque chose. Elle attrape une bassine  
de linge et toque à la porte. Louis et Cléo s'arrêtent net  
et redescendent au sol.

MADELEINE

Louis, je peux entrer ? J'ai ton  
linge propre...

La poignée de la porte pivote.

Louis se rue dans l'entrebâillement. Il s'interpose dans  
le passage.

Sa mère le regarde, étonnée.

LOUIS

Non, donne-le moi.

MADELEINE

(curieuse)

Qu'est ce qui se passe?! Il y a  
quelque chose que tu me caches ?!

Elle tente de forcer le passage.

LOUIS

Non!

Louis repousse sa mère. Elle trébuche sur la bassine et  
tombe dans l'escalier.

(CONTINUED)

LOUIS [SUITE]  
Maman ! Mamaaaaan !

16                        ESCALIER. INT. JOUR.

16

Au bas de l'escalier, Louis s'agenouille à côté du corps de sa mère.

  LOUIS  
Maman? ça va?

Elle se retourne vers lui.

  MADELEINE  
Oui mon chéri, ça va, ne t'inquiète pas.

  LOUIS  
J'ai eu tellement peur de te perdre Maman. Je suis désolé, excuse moi... C'est ma faute.

Louis serre sa mère contre lui.

  CLÉO  
(Hors champ)  
Louis ?

  MADELEINE  
C'est elle, Louis ?

Louis hoche la tête.

  MADELEINE [SUITE]  
(soupire)  
Je n'ai pas très envie de la rencontrer, Louis... Mais va, toi.

Louis interrogatif se relève. Madeleine lui fait signe de monter. Louis s'illumine.

Il monte. Ses pieds laissent des empreintes rouges dans l'escalier.

17                        CHAMBRE DE LOUIS. INT. JOUR.

17

Louis retourne contre Cléo.

  LOUIS  
Cléo, j'ai eu peur, ma mère est tombée dans l'escalier, j'ai cru que je...

Cléo pose un doigt sur les lèvres de Louis.

CLÉO  
Chut... Viens...

Cléo entraîne Louis à sa suite, ils rient. Ils courent.

CLÉO [SUITE]  
Viens! Viens! Suis moi.

19 RUE. EXT. JOUR. 19

Cléo tire Louis par la main. Ils courent et descendent la rue en riant. Ils slalom entre des arbres qui apparaissent.

20 FORÊT. EXT. JOUR. 20

Ils courent dans la forêt. Louis prend de l'assurance et passe devant Cléo.

21 PONT. EXT. JOUR. 21

Louis s'arrête au milieu du pont. Cléo le rejoint. Ils regardent l'autre côté de la rive.

22 BOIS. EXT. JOUR. 22

Cléo et Louis marchent dans un bois aux arbres drapés. Il y a des mobiles qui pendent aux branches.

23 CLAIRIERE. EXT. JOUR. 23

Ils arrivent dans une clairière.

CLÉO  
Tout s'offre à toi!

THÉO  
(voix off)  
Louis... Suivre ne mène jamais  
qu'à la destination de son guide.

LOUIS  
(à Théo)  
Théo, j'ai compris qui je suis. A  
défaut d'être une personne, j'ai  
choisi d'être un personnage.

Cléo et Louis avancent vers une porte, plantée au milieu de la clairière.

LOUIS [SUITE]  
 (à Théo)  
 J'ai choisi. Tu devrais être  
 content, c'est ce que tu voulais  
 ?

Louis et Cléo sont à la porte. Cléo défait son collier et tend la clé qui y était suspendue à Louis. Louis met la clé dans la serrure. Il entrouvre la porte.

LOUIS [SUITE]  
 (aux spectateurs)  
 Et vous aussi, c'est ce que vous  
 vouliez. L'heure du choix est  
 passée... Alors maintenant...

CLÉO  
 Louis, attention !

Louis regarde par dessus son épaule. Deux bras tentaculaires noirs, s'élançant des bois vers lui. Un bras noir attrape Louis à l'épaule.

24 MAISON DE LOUIS - BAS DE L'ESCALIER. INT. JOUR. 24

IMAGE SUBLIMINALE

Au bas de l'escalier dans la maison de Louis, Le Dr Soullini derrière Louis, le secoue à l'épaule.  
 (Le bras du Docteur est dans la même position que la tentacule.)

23 CLAIRIERE. EXT. JOUR. 23

Le son est celui de la vie non phantasmée de Louis.

Louis se débat et se débarrasse de la tentacule. Cléo tient la porte ouverte. Louis se jette de l'autre côté et ferme la porte.

25 PIECE AU COCON. INT. NUIT. 25

Le son redevient in.

Cléo lui attrape la main.

CLÉO  
 Viens Louis!

Louis et Cléo se déplacent entre les tubes de lumières qui descendent du plafond pour s'enfoncer dans le sol de cette pièce organique.

Ils approchent d'un cocon organico-végétal. Louis entrent suivie de Cléo.

26 DANS LE COCON. INT. NUIT. 26

La lumière à l'intérieur du cocon, en fait un endroit très romantique. Louis parcourt la pièce du regard et se tourne vers Cléo. Il l'enlace.

LOUIS  
Ce que je veux, c'est toi... Et  
tout le reste.

30 SUR LA PLACE. EXT. JOUR. 30

IMAGE SUBLIMINALE

Un infirmier fait enfiler une camisole à Louis, qui se retrouve les mains croisées devant lui.

(La camisole place les bras  
de Louis dans la même  
position que lorsqu'il  
enlace CLéo)

28 DANS LE COCON. INT. NUIT. 28

Louis enlace toujours Cléo.

Le son est celui de la vie non phantasmée de Louis.

LOUIS  
Je me sens libre. Je le sais, car  
j'ai un goût de menthe et de  
lavande dans la bouche. Je  
sens... je sais que pour moi,  
tout le réel n'est qu'une fiction  
et ça me plaît.

FLASH

29 SUR LA PLACE. EXT. JOUR. 29

RACCORD LUMIÈRE DU FLASH

Le son redevient in.

Des dizaines de personnes prennent en photos Louis et Cléo. Les flashes crépitent. Ils sont toujours enlacés, debout dans une décapotable.

LOUIS  
Viens chérie. Allons chercher un  
merveilleux cadeau du bout du  
monde pour ma mère...

(CONTINUED)

Louis et Cléo s'embrasse.

CLÉO

Je crois que c'est un merveilleux  
"Happy end" mon amour, ... (à la  
caméra) n'est-ce pas ?

Louis, souriant, tourne son regard vers la foule. Sa mère,  
debout au milieu des autres, agite la main, en souriant.

La voiture décapotable s'en va.

La foule se disperse sur la place.

On voit les projecteurs des lumières, le cameraman discute  
avec le preneur de sons. Les techniciens du film rangent  
leur matériel.